

SERMON AU CONSEIL DES MILICES CÉLESTES

L'ouvrage est de nature dogmatique. L'auteur y expose sa doctrine du monde angélique. Le texte révèle en détail la nature, le ministère et la hiérarchie des anges – «intercesseurs prompts et zélés auprès de Dieu», «défenseurs infatigables et infatigables de l'humanité», et véritables intermédiaires entre Dieu et les hommes.

Le traité examine les diverses manifestations des anges : de gardiens des âmes et des nations à souverains du monde terrestre et exécuteurs des mystères divins. Le texte est riche de nombreuses références à l'Ancien et au Nouveau Testament, citant des exemples de leur participation à des événements clés de l'histoire sacrée : de la garde de l'arbre de vie et des apparitions aux patriarches à leur service auprès du Christ lors de sa Nativité, de son Baptême, dans le désert et au Tombeau vivifiant.

L'auteur propose une interprétation des visions des prophètes Isaïe et Ézéchiël concernant diverses formes d'anges (à six ailes, aux multiples yeux, à quatre visages), expliquant leur signification symbolique et leur lien avec le mystère de l'Incarnation. Une attention particulière est portée aux neuf ordres angéliques (anges, archanges, principautés, puissances, vertus, trônes, dominations, séraphins, chérubins), révélant l'étymologie et la signification de chaque nom.



1. Nous sommes entourés par les trompettes des archanges intelligents et illuminés par la beauté des offices divins; les visages des chantres incessants nous ont réunis pour une veillée de chants, et les armées des êtres incorporels ont formé un chœur avec les êtres de chair. Le chef des célestes préside désormais les terrestres dans le même temple. Qui est-ce ? C'est Michel qui, par la grâce de Dieu, rayonne et est le médiateur de la lumière divine pour les mortels. Dans les révélations originelles de Dieu, les hommes reçurent les lois divines les plus justes, selon lesquelles ceux qui reçoivent les plus grandes grâces ne doivent ni oublier ni être ingrats envers leurs protecteurs, mais glorifier leurs miséricordes autant que possible. Nos intercesseurs prompts et zélés auprès de Dieu, les défenseurs infatigables des hommes, sont les anges philanthropes, qui reçoivent le don de la philanthropie du Seigneur philanthrope et qui, dès le commencement, furent mutuellement éclairés par la lumière de la Lumière incréée. Ils sont les véritables médiateurs des mortels auprès de Dieu; ils sont des dieux, par divinité venant de Dieu, mais non par nature; ils sont citoyens libres de la cité suprême de la liberté, qui est Jérusalem, la mère de tous les libres en Christ; ils sont le feu vivant et spirituel, la flamme raisonnante de Dieu; ils sont les montagnes éternelles, brillantes, hautes et majestueuses : par eux, le Seigneur nous éclaire merveilleusement du haut des montagnes éternelles (cf. Ps 71,5). Ils sont les gardiens rapides des demeures et des maisons célestes. «Combien tes demeures sont aimées, ô Seigneur des armées ! Notre âme soupire après tes parvis, ô Seigneur. C'est pourquoi, dans les demeures angéliques des justes, brille la lumière de la joie et du salut (Ps 118,15). Dans les cris de joie et les confessions, dans le tumulte des festins, dans ce lieu de demeure merveilleux, même pour la maison de Dieu (Ps 41,5), tous ses anges, puissants et forts, accomplissent sa parole (Ps 102,20). Là règne une simplicité de vie paisible et sereine, là (Dieu) est grand et redoutable au-dessus de tous ceux qui l'entourent (Ps 89,8). Là est le silence mystérieux des hymnes solennels; là est l'accomplissement ineffable des hymnes les plus saints; là est le rayonnement divin invisible des doxologies ineffables et grandioses; là est la lumière qui ne s'éteint jamais, éclairant les yeux éveillés des esprits incorporels; là, dans cette maison de Dieu...» Une assemblée d'étoiles, c'est-à-dire des puissances angéliques coopérant pour notre bien, constamment envoyées par Dieu pour nous servir en faveur de ceux qui héritent du salut.

2. Ces puissances angéliques incorporelles, armées immortelles, serviteurs et collaborateurs de Dieu, occupent des positions différentes, portent des noms différents et possèdent une dignité différente, mais une seule nature, qui se manifeste de diverses manières : il y a des rangs qui chantent des cantiques et gardent les cieux, serviteurs directs de Dieu; il y a des rangs intérieurs et des rangs extérieurs, également appelés les portes du ciel ;il y a des rangs supérieurs et des rangs inférieurs, qui dirent jadis aux plus hauts : «Élevez vos portes, ô princes !» (Ps 24,7) Il y a des rangs qui envoient et ceux qui sont envoyés, des rangs qui guident secrètement et ceux qui sont guidés secrètement. Différents anges ont également différents services. Il y a des anges qui volent dans les airs et sauvent les âmes des saints des esprits du ciel. C'est ce que le patriarche Jacob a dit en mourant : «L'ange qui me délivre de tout mal» (Gen 24,7; 48,16). De même, le gouvernement du monde terrestre est confié aux anges qui, par ordre de Dieu, exécutent les plans de la Providence. Chaque âme croyante reçoit également de Dieu un ange pour la garder et la protéger. Car l'Écriture dit : «Que vos pieds ne soient point troublés, et que celui qui vous garde ne sommeille point» (Ps 120,3). Et encore : «Prenez garde de ne mépriser personne»

«De ces petits enfants, je vous le dis, leurs anges contemplent sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux» (Mt 18,10). Non seulement chaque âme pieuse reçoit un ange de Dieu, mais chaque nation croyante aussi un ange gardien. Car l'Écriture dit : «Il a fixé les limites des nations selon le nombre des anges de Dieu» (Dt 32,8). Par les anges célestes, la révélation des mystères de Dieu s'accomplit sur terre; par les anges, la protection des eaux et des sources et des guérisons qui en découlent par les anges, la délivrance des dignes des tentations. Car l'Écriture dit : «L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre» (Ps 34,8). Par l'intermédiaire des anges, les restes des martyrs sont préservés : «Le Seigneur garde tous leurs ossements» (Ps 34,21), bien que le sens de ce passage concernant les ossements demeure mystérieux. Par les anges, les autels de Dieu et les églises des fidèles sont gardés; par les anges, les prières et les supplications montent de la terre au ciel vers Dieu, de même que les dons divins sont apportés du ciel aux hommes – et, d'une manière générale, tout mystère de Dieu sur terre s'accomplit par les anges.

3. Ainsi, Dieu a jadis désigné des chérubins pour garder l'arbre de vie, devenu inaccessible aux indignes. Il est apparu à Abraham, lui envoyant un chœur de trois anges sous forme humaine, illustrant le triple mystère de la Trinité. Il a ensuite révélé deux de ces anges à Lot à Gomorrhe et,

par le châtement infligé aux habitants, a montré que le Père ne juge personne, mais a remis tout jugement au Fils, en qui le Saint-Esprit est intrinsèquement présent. Un ange lutteur apparut à Jacob, symbolisant la loi transmise par les anges. Et à Moïse, un flot de feu d'anges apparut, consumant sans dommage le buisson ardent et préfigurant l'union inachevée (en Christ) de Dieu avec la nature humaine, qui porte les épines du péché. Par l'intermédiaire des anges, sous la conduite de Moïse, d'une main rapide et sans épée, les premiers-nés de Pharaon furent tués en secret durant la nuit, tandis que le peuple juif était épargné. De même, par la main des anges, les roues des chars de Pharaon et leurs trois cents cavaliers furent enchaînés au fond de la mer, comme par une corde. Aussi, voyant ces forces angéliques les engloutir, les méchants dirent : «Fuyons loin d'Israël, car l'Éternel combattra les Égyptiens pour eux» (Ex14,25). Et après cela, un véritable guide pour le peuple, semblable au Christ, apparut dans une colonne de nuée, un ange de Dieu dont la beauté du visage, telle une nuée, indiqua au peuple où s'arrêter et camper. Puis, lorsque ceux à qui la loi avait été donnée arrivèrent à la montagne de la Loi, ils reçurent les tables de la Loi, écrites par Dieu, par l'intermédiaire d'une multitude d'anges : certains sonnèrent de la trompette, d'autres entourèrent la montagne de feu, et d'autres encore l'enveloppèrent de fumée, accompagnée de tonnerre, d'éclairs et d'une tempête, afin de terrifier le peuple, qui souffrait d'un manque de crainte de Dieu. Plus tard, par l'intermédiaire d'un ange, Jésus Navé annonça également la victoire sur les Philistins. Mais pour honorer la fête de l'Archange en mentionnant un plus grand nombre d'anges (car je crois qu'ils se réjouissent toujours avec leur Archange), racontons aussi comment, jadis, un ange à Jérusalem détruisit Israël, jusqu'à ce que le grand David immole des bœufs sur l'aire de battage de Sion et les brûle en sacrifice dans le feu des chariots et des harnais brûlés (II Sam 24,22-25), mettant ainsi fin au fléau qui frappait le peuple. Quelle pensée ce phénomène nous inspire-t-il et que nous enseigne-t-il ? Que l'unique sacrifice du Christ, offert par Lui sur la croix, apaise la colère de Dieu contre l'univers; car là, Il est apparu, sous les traits du grand Phinéas (le zélote), s'offrant Lui-même en propitiation pour nous, et par là le malheur a cessé.

4. Puisque, dans notre discussion sur les anges, nous avons l'Archange pour guide, il nous faut aussi nous interroger sur la raison pour laquelle les anges, de même nature, ne se révèlent pas aux hommes sur terre sous la même forme, mais apparaissent sous les traits de jeunes gens, de guerriers, de chevaux, de bêtes à six ailes et aux nombreux yeux, de lions, de veaux, d'aigles, de chevaux de feu, de roues et de chars. Ainsi, le prodigieux Isaïe, qui vit le trône divin et redoutable sur lequel siégeait le Dieu de tous, dit qu'autour de lui se tenaient les armées des anges les plus élevés et des chérubins, sous forme de bêtes à six ailes : deux ailes leur couvraient le visage, les deux autres leurs pieds, et les deux dernières leur permettaient de voler. Le fait que le haut et le bas du corps soient couverts signifie manifestement que le mystère de la Divinité demeure invisible, caché et voilé, tant pour les êtres célestes les plus élevés que pour les êtres terrestres inférieurs. Ou peut-être se couvrirent-ils le visage et les pieds pour nous enseigner que ce qui s'est passé avant la descente du Christ, Dieu le Verbe, du ciel, et ce qui s'est passé après son ascension sont également incompréhensibles par les mêmes mystères révélés dans son incarnation, l'Église croyante, telle portée par des ailes, monte au ciel. De même, en dissimulant leurs visages et leurs pieds, les saints chérubins suggèrent que ni le commencement ni la fin de la nature divine ne peuvent être vus, étudiés ou compris en effet, le visage caché signifie l'invisibilité de la nature incréée, et les pieds cachés signifient son inaccessibilité.

5. Alors le prophète divin, ayant contemplé cela, dit que la maison fut remplie de la gloire de Dieu. «Dieu était connu en Juda, et en Israël seul son nom était grand» (Ps 76,2). Mais en même temps, les puissances spirituelles connaissent aussi le mystère de l'incarnation de Dieu le Verbe lui-même.

Il était assis sur le trône. Et puisqu'il devait apparaître aux hommes sur terre en tant qu'homme, l'Incorporel devait s'incarner, l'Invisible, même pour les incorporels, devait devenir corporellement visible et visible, et remplir la terre entière de sa gloire, de sa louange et de sa grâce. Alors les anges, stupéfaits par la condescendance inattendue et incompréhensible de Dieu et émerveillés par son ineffable révélation aux hommes, chantèrent un cantique d'action de grâce et d'émerveillement, s'écriant : «Saint, Saint, Saint est le Seigneur des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire» (Is 6,3) – et ainsi les séraphins bénis annoncèrent la gloire future des Églises, c'est-à-dire du Christ. C'est pourquoi il est dit que toute la terre est pleine de sa gloire. Et voyez ce qui arrive : «et la porte fut prise (dit l'Écriture) à la voix», c'est-à-dire que les clôtures et les couvertures qui protégeaient le temple juif et son peuple furent enlevées, «et la maison fut remplie de fumée» (Is 6,4), c'est-à-dire de désolation et de ténèbres, d'erreur et d'ignorance. Écoutez attentivement, je vous en prie : à cette époque, où toute la terre vivait dans l'erreur et l'ignorance, le temple juif était rempli de gloire; mais lorsque toute la terre fut remplie de la gloire et de la

connaissance de Dieu, alors la maison (d'Israël) fut remplie de fumée, car la lampe de la loi s'était éteinte pour les Juifs, afin que, selon la parole du Christ, nous qui ne voyons pas voyions, et que les Juifs qui voient deviennent aveugles. Jusqu'à présent, Isaïe...

6. Ézéchiël, doté d'un esprit capable de visions divines, vit comme nul autre les anges désincarnés les plus élevés sous la forme non seulement d'animaux à deux visages, mais aussi à quatre visages, préfigurant clairement, à mon avis, le mystère de l'incarnation d'Emmanuel par la Vierge. Les animaux avaient l'apparence d'un homme, d'un veau, d'un lion et d'un aigle – au ciel. Car le Christ est apparu sur terre véritablement comme un homme, vrai Dieu et vrai homme; il est apparu comme un veau destiné à être immolé pour le salut du monde; tel un lion, il est ressuscité des morts par sa puissance; tel un aigle, il est monté au ciel. On peut aussi comprendre l'apparence des animaux en relation avec le Christ de cette manière : l'apparence d'un homme le signifie comme la parole et l'image du Dieu invisible, en raison de la puissance rationnelle et invisible de son âme et de son esprit; L'apparition d'un veau symbolise en lui le puissant souverain sacrificateur, portant le joug de la loi, qui jadis reposa dans une crèche à Bethléem, comme nous, pauvres fous, et sema dans le monde la semence de la parole de l'Évangile; l'apparition d'un lion symbolise en lui le roi de tous ceux qui, jadis, furent des païens sauvages, rudes, sanguinaires, carnivores et impurs. Car l'Écriture dit : «Dieu règne sur les nations» (Ps 46,9). Et le Christ n'est pas seulement un lion, mais aussi la barque d'un lion, comme Jacob le dit de lui (Gen 49,9), c'est-à-dire le Fils du Roi, issu du Père royal. Par conséquent, Il est aussi un aigle, en tant que roi des créatures célestes emplumées et ailées, c'est-à-dire les puissances angéliques saintes et intelligentes – emplumées, car, comme nous, les enfants du Christ, elles sont protégées et nourries par Dieu; ailées, car elles se déplacent aisément et s'élèvent au-dessus de tout ce qui est terrestre; ailées, car elles planent constamment au sommet de l'amour divin. Le prophète les appelle aussi «aux multiples yeux», car elles sont illuminées par une abondante lumière divine et rien ne les obscurcit à la contemplation de Dieu. C'est pourquoi elles sont aussi appelées esprits, en tant qu'êtres immatériels, incorporels, intangibles, immortels, sans volume, sans air et, par la grâce de Dieu, incorruptibles et invulnérables.

7. Que l'ange qui vint aux amis d'Azarias sous l'apparence du Seigneur vous en convainque, lui qui embrasa le feu, éteignant la fournaise (de Babylone), et dont la flamme produisait de la rosée, et non du feu. Ce qui est le plus étonnant, c'est que ceux qui étaient consumés par les flammes dans la fournaise, comme dans le ventre de leur mère, furent épargnés par l'ange, tandis que les méchants, restés là sans être touchés, furent anéantis. Telle est la toute-puissance du pouvoir divin d'un ange, capable de détruire le monde entier en un clin d'œil. En témoigne la peste dévastatrice qui frappa les Chaldéens sous Sennachérib et les décima en une nuit par l'intermédiaire d'un ange, sans un bruit, et par l'épée, cent quatre-vingt-cinq mille personnes. Prions le Seigneur pour qu'elle se manifeste à nouveau aujourd'hui parmi les Chaldéens (Muhammadiens) d'aujourd'hui.

Et le prophète Habacuc, terrestre et revêtu de chair, fut aisément transporté par un ange désincarné des abords de Jérusalem jusqu'à Babylone lorsqu'il apporta de la nourriture au prophète Daniel, qui était retenu dans la fosse aux lions. Il y entra et en ressortit indemne, préservant intacts les sceaux de la fosse, préfigurant le tombeau du Christ. De même que le Christ est ressuscité des enfers, le prophète est ressuscité lui aussi, libéré des bêtes sanguinaires et renvoyant en enfer ceux qui l'avaient auparavant précipité. Et comme chez les Chaldéens, ici aussi s'est accompli le jugement impartial du décret du Seigneur, «qui fait de ses anges des esprits et de ses serviteurs une flamme de feu» (Ps 104,4) : c'est ainsi que les anges bénis sont appelés dans les Saintes Écritures, car, je crois, ils purifient les hommes des passions, brûlent et punissent les ennemis de Dieu et éclairent ceux qui sont dans l'ignorance.

8. De plus, les anges apparaissent sous la forme de chevaux, comme le dit Zacharie, car toutes les choses divines sont rapides. Ils apparaissent aussi sous la forme de chars, car ils parcourent les sphères célestes et y demeurent. Car l'Écriture dit : «La voix de ton tonnerre résonne dans les roues» (Ps 77,19). C'est pourquoi Élie le Thisbite fut élevé de terre dans un char de feu. Cette image est claire : elle symbolise un attelage à quatre chevaux, c'est-à-dire composé des quatre éléments.

Le char de notre nature, d'où Dieu le Verbe est monté au ciel, le portant et le dirigeant selon sa volonté. Les chevaux des chars royaux sont des images des saints anges. «Le char de Dieu est dix mille fois dix mille de ceux qui chantent et célèbrent» (Ps 68,18). Et Daniel vit en vision un homme en forme d'homme, assis sur un trône, Dieu, l'Ancien des Jours. Et mille milliers le servaient, et dix mille fois dix mille se tenaient devant lui» (Dan 7,9-10). Mais tout cela et des choses semblables sont décrits dans l'Ancien Testament, comme dans des visions et des révélations, car nul homme de chair n'a jamais vu, ni ne peut voir, l'être de Dieu, ni sa forme, ni

son image, ni son apparence, ni sa beauté, comme nous l'enseigne l'Écriture sainte. Personne n'a vu, ni ne peut voir, l'être des anges.

9. Passons maintenant de l'Ancien Testament au Nouveau Testament et examinons plus clairement le ministère des anges. Ainsi, jadis, Gabriel, chef des anges et président du conseil suprême des serviteurs incorporels élus, mystérieux messenger des ineffables mystères de Dieu aux hommes, serviteur divin, messenger de joie pour les mortels, apparut à la Vierge Marie. Il entra en sa présence et révéla à la Très Sainte son apparence véritable. Car, dit-on, seule la Très Sainte Mère de Dieu reçut le don de contempler la nature angélique telle qu'elle est, telle qu'elle fut créée, afin que, par la beauté de la création, elle puisse admirer la beauté du Seigneur. Aussi, l'Archange, sur l'ordre de Dieu, entra-t-il en la Vierge, lui révéla son ineffable beauté et une forme plus éclatante que les rayons du soleil, et révéla-t-il ainsi imperceptiblement à l'Immaculée la pureté même de son être. Et elle contempla une forme qui était le reflet d'une petite émanation invisible (de Dieu), elle contempla une beauté qui surpasse la plus sublime beauté, elle contempla un éclat de beauté étrange et extraordinaire, elle contempla l'éclat d'un être incorporel, surpassant le soleil, elle contempla le rayon éternel de l'étoile noétique du matin, elle contempla une flamme spirituelle, l'éclat flamboyant de la lumière noétique. La Vierge Très Pure ne perçut pas une vision et une manifestation angélique immatérielles, mais contempla ce qui n'avait jamais été révélé à personne auparavant.

10. Et Zacharie fut frappé de mutisme parce qu'il ne croyait pas le saint ange. Car puisque de lui devait naître le Précurseur de la vraie Lumière, Jean, «la voix de celui qui crie dans le désert» (Is 40,3), c'est-à-dire à nous qui constituons l'Église des Gentils – une voix qui parle de l'ancienneté de la loi –, lui, son père, qui est le prototype de la loi, six mois avant Jésus Christ, engendra Jean. «Cette lumière ne fut point» (Jn 1,8), et c'est pourquoi, six mois avant la naissance de la Lumière, Zacharie reçut son fils Jean. Après lui naquit le Christ, tel un septième jour, car il est véritablement notre repos mystique du sabbat, que Dieu bénit et sanctifia, puisqu'en ce repos il se reposa de toutes ses œuvres. Et le Christ est véritablement le véritable Archange du grand conseil du Père, et le Seigneur Dieu des armées (Sabaoth) lui-même. C'est pourquoi, dans l'économie de l'incarnation, en tant que Maître philanthrope, les anges saints et philanthropes se soumettent à lui, le servent et œuvrent pour lui en tout lieu et de toutes manières. Au moment de sa naissance dans la chair, des anges apparurent aux bergers avec le premier message et leur annoncèrent la naissance du Christ dans une crèche à Bethléem. Frappés par le grand et merveilleux mystère de son incarnation dans la pauvreté, ils chantèrent aussitôt solennellement et avec ferveur : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux» (Luc 2,14). Ensuite, un ange, métamorphosé en étoile, tel un astre céleste, montre le chemin aux Mages et les appelle à suivre la voie qui déclare elle-même : «Je suis le chemin» (Jn 14,6). Puis, après le départ des mages, l'ange ordonne de nouveau à Joseph, à sa mère et à Jésus de retourner en Égypte. Ainsi, Dieu s'est éloigné promptement des mortels – selon le plan établi, non par crainte des mortels, mais pour donner l'exemple, afin que chacun sache quand craindre et quand faire preuve de courage. Le service des anges envers leur Seigneur s'étendait au-delà de l'Égypte, car l'ange révéla également à Joseph le moment de leur départ.

11. Et ensuite ? «Et nous découvrons autre chose au sujet des anges. Des anges sont apparus au Christ après son baptême pour le servir dans le désert – non pas parce qu'ils avaient abandonné leur Seigneur, mais afin que vous, croyants, soyez convaincus que quiconque est baptisé et conserve sa pureté reçoit des anges invisibles qui le servent et le protègent. C'est pourquoi un ange a accompli une guérison dans la piscine des brebis, préfigurant le baptême : en ce lieu, l'Ange du Grand Conseil, le Christ, a guéri un paralytique de trente ans, qui fut ainsi baptisé à l'âge de trente-huit ans et guérit miraculeusement ses cinq sens par la foi en la sainte Trinité.

Mais nous avons presque passé sous silence ce qu'il y a de plus important et d'étonnant dans les récits sacrés concernant les anges. Il s'agit précisément du récit de ces anges extraordinaires et aux multiples facettes, présents au tombeau vivifiant du Christ, dont les paroles et les miracles en ce lieu étaient véritablement étranges et ineffables.» Remarquez ici tout d'abord comment tous ceux que le Christ aime s'affairent ici, conversant, tandis que les puissances supérieures restent silencieuses. Car voici, Pierre se leva et courut au tombeau; l'autre disciple courut plus vite que lui. Marie de Magdala courut aussi et alla vers Simon Pierre. Les autres Marie coururent annoncer la bonne nouvelle.

Les anges (concernant la résurrection), tout comme ceux décrits par Marc, quittèrent rapidement le tombeau. Et les anges qui y étaient assis ne semblaient pas courir, mais être assis : l'un à la tête, l'autre aux pieds, là où reposait le corps de Jésus; certains à l'intérieur, d'autres à l'extérieur, sur la pierre.

12. Que nous enseigne tout cela ? Parce que ceux qui sont nés sur terre, ignorant tout des mystères divins, fuient à juste titre, comme Paul l'a dit d'eux : ils fuient pour recevoir une récompense, car celui qui court court vers un but désiré. Mais il est dit que les anges, tous saints, étaient assis dans le tombeau, puisqu'ils connaissaient déjà les mystères divins de la résurrection : l'un était assis à la tête, peut-être comme messenger des mystères supérieurs, et un autre aux pieds, comme officiant de certains mystères et services inférieurs; et certains à l'intérieur du tombeau, comme contemplant les miracles les plus cachés de la Divinité, tandis que d'autres à l'extérieur, peut-être comme prédicateurs du miracle de l'incarnation du Christ. Et de nouveau, l'un était assis à droite, apparaissant comme un guide pour les âmes pieuses qui demeurent à la droite de Dieu. Mais ils apparaissaient aussi sous la forme de beaux jeunes gens, exempts de maladie, de vieillesse et de déclin, signifiant par leur beauté juvénile leur amour inébranlable et vertueux pour Dieu. C'est pourquoi ils apparaissent aussi vêtus de vêtements resplendissants, pour manifester à la fois l'image lumineuse, pure et aimable de la résurrection du Christ, et en même temps la pureté, le détachement et l'absence de péché de leur nature, en vertu de la grâce de Dieu qui leur est inhérente. Car, puisqu'un ange signifie une seconde lumière, une lumière inférieure à la première, qui est la lumière des lumières, c'est pour cela que les lumineux (anges) très saints apparaissent aux personnes dignes vêtus de vêtements brillants comme l'éclair et comme la neige. Ils n'ont ni couleur ni substance : ils n'ont ni ailes, ni bras articulés, ni tête chevelue, ni stature droite, ni rien qui se rapporte à la contemplation ou au mouvement dans la nature matérielle. Si toutefois il est dit qu'ils apparaissent sous forme humaine dans des visions divines, nous ne considérons pas que les noms qui leur sont donnés soient révélateurs de leur nature; ils ont reçu ces noms de Dieu et des théologiens pour désigner leur propre activité. Il en est ainsi. Considérons ce qui suit : ils sont appelés anges parce qu'ils proclament les décrets divins aux hommes et les font venir sur terre depuis l'autre monde; archanges, afin que vous compreniez qu'il doit y avoir ordre et bon ordre parmi les hommes, dont l'Église est l'image; ils sont aussi appelés principautés, en tant que guides des rangs inférieurs pour l'enseignement et l'illumination; autorités, en tant que personnes investies d'une dignité royale et seigneuriale; puissances, car par la grâce, ils sont exempts de toute faiblesse et des souffrances de la mort; trônes, puisque Dieu, tel un trône, repose dans leurs actes et leur service; dominations, en tant que personnes désignées par Dieu pour le soin, le salut et le guide du genre humain, et en tant que personnes qui, par la grâce de Dieu, règnent sur tout élan passionné ou tentation de chute. Les séraphins (ce mot hébreu signifie «brûlant») sont des êtres qui purifient et éclairent autrui. Les anges les plus élevés et les plus proches de Dieu sont appelés chérubins, et ce mot symbolise la plénitude de la connaissance.

13. Voici ce que le Commandant suprême des anges nous a inspiré de dire à propos des anges. Ce sont là les neuf rangs des puissances incorporelles. Le dixième rang est l'homme. Car le Christ parle de dix rangs, ou drachmes : «Quelle femme, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume pas une lampe, ne balaie pas la maison et ne cherche pas avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Et quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, en disant : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme qui était perdue"» (Luc 15,8-9). Ou que signifie l'affirmation selon laquelle une brebis, parmi les quatre-vingt-dix-neuf qui ne s'étaient pas égarées, ne fut pas méprisée par le bon et bienveillant berger, mais qu'il la rechercha et la trouva errante, servant des idoles dans les montagnes et les collines du fléau grec ? Il la ramena, la prit sur ses épaules, l'éleva jusqu'au ciel, rassembla la brebis égarée au sein du troupeau fidèle et la rendit digne du royaume éternel, que nous puissions tous atteindre par la grâce et l'amour pour l'humanité de notre Seigneur Jésus Christ, à qui soit gloire le Père, et aussi au saint Esprit vivifiant et consubstantiel, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.